

Les femmes sans abri ont aussi droit aux produits de beauté

On a toutes dans nos armoires de salle de bains des échantillons de produits de beauté dont on ne se servira jamais. Et si on les donnait aux femmes qui en ont besoin ?

Une collecte originale a eu lieu à la braderie de Lille ce week-end, devant le salon de coiffure Jackie G, situé au 138 rue Gambetta à Lille. Des bocaux en verre se remplissent des produits de beauté, pour la plupart des échantillons de shampooing, crème visage, démaquillant et même maquillage.

Développer l'estime de soi quand on est à la rue

C'est l'association « Féminité sans abri », née à Bordeaux et créée à Lille en janvier 2018, qui fait une collecte pour les femmes à la rue. « Le but est de proposer des kits de produits d'hygiène aux femmes sans abri. Il y a aussi du maquillage, car l'estime de soi est très importante. On met le tout dans de jolies pochettes ! », sourit Mélanie Blanco.

« Les produits attendus sont très variés : serviettes hygiéniques, brosses à dents, limes, pansements et même de petites pochettes... C'est

simple, on peut tous faire un geste. »

Mélanie Blanco s'est mise récemment à la couture pour confectionner des pochettes faites main, très jolies.

50,6 kg à la braderie

Jackie, la coiffeuse, ne propose pas cette collecte qu'à la braderie. « Toute l'année, je laisse des bocaux dans mon salon, et mes clientes les remplissent ! » Jackie propose cette collecte depuis plusieurs années, avant même l'existence de l'association Féminité sans abri.

Mélanie Blanco ajoute : « Nous recherchons d'autres commerces qui accepteraient de faire la même chose que Jackie : être un dépôt de produits ». Les échantillons sont ensuite donnés à des associations qui effectuent des maraudes auprès des SDF.

Bilan de la collecte à la braderie de Lille : 50,6 kg de dons. L'association recherche des bénévoles pour trier les produits, les déposer aux associations, et aussi pour coudre de petites pochettes.

Anne Sophie Hourdeaux
■ Infos : feminite-sans-abri.fr ; feminitiesansabri@gmail.com



Jackie et Mélanie sont partenaires de cette collecte, au salon de coiffure Jackie G., 138 rue Gambetta. Ici à la braderie de Lille.

(©Anne-Sophie Hourdeaux)

OCTOBRE ROSE. Des origamis pour sensibiliser aux cancers du sein

Pour l'année 2018, l'Institut Curie propose de sensibiliser aux cancers du sein héréditaires avec des grues en origami.

La grue est le symbole de la guérison et de la longévité au Japon. Cette année, l'Institut Curie a décidé d'employer cet animal dans sa sensibilisation aux cancers du sein héréditaires.

Pour Octobre Rose 2018, la fondation propose aux Français de réaliser un projet solidaire et participatif : la réalisation d'un mobile géant, composé de 10 000 grues en origami. Il permettra de témoigner son soutien à la cause.

« L'œuvre sera exposée le 1^{er} octobre à l'Institut Curie », précise la fondation.

Tous concernés

Les personnes souhaitant y participer pourront soit confectionner un origami (15x15cm) rose, pour une personne concernée, soit blanc, si elle est un proche ou un soutien. Il est possible de prendre une photo de son ouvrage et de le partager sur les réseaux sociaux avec le #10000gruespourcurie et #octoberose et d'identifier le



L'Institut Curie espère créer un mobile de 10 000 grues pour Octobre Rose 2018. (©Institut Curie)

compte @institut_curie.

Julie Sebadelha

■ Info pratique : les parti-

cipants peuvent envoyer leur origami à l'adresse suivante : Institut Curie,

Opération 10 000 grues pour Curie, 35 rue Dally, 92 210 Saint-Cloud.

LILLE. Fin du diplôme d'homéopathie



L'homéopathie, une pratique de médecine alternative qui fait débat. (©Pixabay)

Le doyen de l'université de médecine de Lille a fait savoir qu'il attendait une décision de la Haute autorité de santé sur cette pratique médicale.

Les cours d'homéopathie ne seront plus dispensés à la faculté de médecine de Lille. Vendredi 31 août 2018, le doyen et Professeur Didier Gosset a annoncé sa décision de suspendre le Diplôme d'Université d'homéopathie pour l'année universitaire qui débutait.

Il explique qu'il souhaite attendre que la Haute autorité de Santé (H.A.S.) se positionne sur cette question et que des échanges nationaux sur l'encadrement de cette pratique et de son enseignement soient menés.

Une tribune publiée en mars

Le débat sur l'utilité de l'homéopathie a été relancé en mars dernier à la suite d'une tribune publiée dans *Le Figaro*. Une centaine de médecins ont dénoncé les médecines alternatives, dont l'homéopathie, et ont réclamé l'arrêt de leurs prises en charge par l'assurance maladie.

Pour les professionnels de santé signataires, ces pratiques sont nourries « par des charlatans en tout genre qui recherchent la caution morale du titre de médecin pour faire la promotion de fausses thérapies à l'efficacité illusoire ».

H.M